

La société de gaspillage

En 1974, René Dumont, ingénieur agronome, écrivait dans le chapitre «La société de gaspillage» de son ouvrage L'utopie ou la mort «l'eau va bientôt manquer»... Il précisait : «L'écosystème mondial commence seulement à nous apparaître dans toute sa complexité, et nous voulons *dominer* la nature, au lieu de chercher à nous *associer* à elle, pour en tirer le plus possible certes, mais aussi en la respectant assez pour qu'elle serve encore les générations futures. Ce ne sera pas si commode qu'on le pensait jusqu'ici.(...) Au rythme actuel, l'eau manquerait avant l'année 2050, même si l'on supprime les gaspillages d'eau, souvent énormes en irrigation.» L'eau manque 30 ans avant la date qu'il indique !

Le mardi 23 mars 2022, Emma Haziza, hydrologue, alerte sur le dérèglement climatique qui pourrait bouleverser nos habitudes alimentaires et énergétiques, alors que plusieurs régions françaises souffrent déjà de sécheresse. "*Je crois qu'on n'a pas compris ce qui arrive devant nous avec ces évolutions de température*", déclare-t-elle sur France Info, "*On n'a surtout pas compris ce que signifie le manque d'eau*", lance cette spécialiste de l'adaptation de nos sociétés aux bouleversements climatiques. "*C'est anormal mais cette anomalie devient la normalité. Depuis 2017, on a des sécheresses historiques. On a 1/5 de nos cours d'eau qui ont 40% de débit en moins*", explique Emma Haziza. "*Il y a une grande inquiétude*" sur cet été... L'été est passé et on voit le résultat.

Que peut faire une commune à son échelle face à ce sujet primordial ? Chaque collectivité a un rôle important à jouer avec toujours les mêmes recettes : économiser (en période de manque, faut-il continuer d'arroser un stade à l'eau potable ?), récupérer, recycler (comment réutiliser l'eau des bassins de la piscine ?), informer ses habitants toujours et encore en montrant l'exemple (organiser un temps fort d'animations sur ce sujet en utilisant la médiathèque).

Elle peut aussi se montrer innovante et prendre des initiatives qui peuvent surprendre au début, mais qui ne sembleront pas si idiotes en période de pénurie et au moment de la facture. Ainsi, en Gironde, sont expérimentées les toilettes publiques sèches (pour information, l'usage de la chasse d'eau représente 20% de la consommation d'eau potable dans un foyer). Les installations peuvent être permanentes, saisonnières ou ponctuelles (mobiles). [La Fumainerie](#), une association bordelaise pionnière, soutenue par les pouvoirs publics locaux, fait la promotion du développement des toilettes sèches en ville pour s'attaquer au problème crucial de la ressource en eau. Elle s'est associée à une entreprise qui conçoit et fabrique des modèles de toilettes sèches qui s'intègrent dans les espaces publics. A voir sur leur site : [Un petit coin de paradis](#).



Sécheresse. Image par Luis Iranzo Navarro-Olivares. Pixabay

Un mot de conclusion tiré du site « [solutions locales](#) » : «les toilettes sèches permettent premièrement, de réaliser de réelles économies dans les infrastructures municipales.

Deuxièmement, elles approvisionneront les espaces d'agriculture urbaine nécessaire à la résilience alimentaire. Troisièmement, elles amélioreront durablement l'environnement en préservant l'eau. »

